

**Texte préparatoire**

*Le héros, Georges Duroy, est journaliste dans un grand quotidien parisien à la fin du XIXe siècle. Provoqué par le rédacteur d'un autre journal, il décide de se battre en duel, au pistolet, pour défendre son honneur. Le duel aura lieu le lendemain matin, à l'aube.*

Dès qu'il fut au lit, il souffla sa lumière et ferma les yeux. Il avait très chaud dans ses draps, bien qu'il fût très froid dans sa chambre, mais il ne pouvait parvenir à s'assoupir. Il se tournait et se retournait, demeurait cinq minutes sur le dos, puis se plaçait sur le côté gauche, puis se roulait sur le côté droit.

Il avait encore soif. Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « Est-ce que j'aurais peur ? Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ? ». Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut ; et il lui fallait ouvrir la bouche pour respirer pendant quelques secondes, tant il demeurait oppressé. Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : « Aurais-je peur ? »

Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : « Peut-on avoir peur malgré soi ? » Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ? Oui, que pouvait-il arriver ?

Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait ? Mais s'il perdait connaissance ? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir. Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans sa glace. Il ralluma sa bougie. Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, certes, il était pâle, très pâle.

Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle : « Demain, à cette heure-ci, je serai peut-être mort. » Et son cœur se remit à battre furieusement.

Il se retourna vers sa couche et se vit distinctement étendu sur le dos dans ces mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus. Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, 1ère partie, ch.7 (1885)

## **Etude de texte (20 points)**

### **A. Un récit (8 pts)**

1. a) Identifiez le statut du narrateur. À quelle personne est faite la narration ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. (2 pt ½)

Le récit est rédigé à la 3e personne (1) par un narrateur extérieur à l'histoire (1):

« Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose » (l. 13) (1/2)

b) Relevez un passage au discours direct. Qui s'exprime ? (1 pt)

Dans le passage au Discours Direct « Aurais-je peur ? » (l. 13-14), c'est le personnage, Georges Duroy, qui s'exprime.

2. Justifiez l'emploi du présent «ont» (l.26) dans un récit écrit au passé. (1 pt)

C'est d'un présent de vérité générale. Le fait est présenté comme étant toujours vrai.

3. a) Relevez au début du texte (l. 1 à 4) deux connecteurs temporels qui font progresser le récit. (1pt)

Les connecteurs temporels qui font progresser le récit sont « Dès qu' » (l. 1) et « puis » (l. 4 et 6). [N.B : « cinq minutes » indique une durée, il n'indique pas que l'on passe à une autre étape.]

b) Quel est le point de vue adopté par le narrateur? Justifiez votre réponse. (1 pt ½)

Le point de vue adopté par le narrateur est interne, car le narrateur nous livre les pensées du personnage (discours direct et indirect libre) ainsi que ses sensations (« il avait très chaud » l. 2) et sentiments (« il eut peur » l.31)

c) À la fin de la lecture, quelles sont vos attentes à la suite du récit ? (1pt)

Il passera au duel armé, se défendra raisonnablement pour sauver son honneur mais sans toucher à l'autre journaliste

### **B. Un sentiment (2 pts)**

4. a) Quel sentiment domine le personnage ? Pourquoi cette émotion ? (1 pt)

Le personnage est dominé par la peur que cause l'approche d'un duel dans lequel il risque de perdre la vie.

b) Citez au moins deux exemples qui montrent que cette émotion se traduit physiquement. (1pt)

Les manifestations physiques de la peur sont :

« lui faisait faire un sursaut » (l.10-11), « il demeurait oppressé »(l. 12) et « son cœur se remit à battre furieusement »(l. 2).

### **C. Un discours (4 pts)**

5. Dans le passage argumenté (l. 10 à 13), relevez les mots qui prouvent que le héros essaie de faire appel à sa raison. (1 pt )

Dans le passage argumenté (l. 15 à 22), les connecteurs logiques "puisque" (l. 15), « mais » (l.16), « Si » (l. 1) et « certes » (l. 15) prouvent que le héros essaie de faire appel à sa raison.

6. Quels sont les indices qui montrent son sentiment de doute ? (1 pt)

Les indices qui montrent son sentiment de doute sont les points d'interrogation (l. 6,7, 10, 15, 16) qui indiquent que le personnage se pose beaucoup de questions

7. « Aurais-je peur » ? À quel mode et à quel temps est conjugué ce verbe ? Quelle est sa valeur ? (2 pts)

Mode : Conditionnel Temps : présent (1) Valeur : Une supposition. (1)

**D. La description (3 pts)**

8. À quels sens fait appel la description ? (1 pt ½)

Cette description fait appel à **la vue**: la lumière, le lit, les yeux. **L'ouïe**: chaque bruit, sonner, grincement. **Le toucher**: chaud, froid, soif

9- « Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir »

Identifiez la figure de style ci-dessus. Que met-elle en valeur ? (1 pt ½)

**Langue (3 pts)**

**Relevez du texte**

- a) Deux propositions subordonnées circonstancielles différentes.  
**Dès qu'il fut au lit. puisqu'il voulait y aller (2)**
- b) Une proposition subordonnée relative.  
**qui ne remueront plus. (1)**

COLLÈGE DE LA SAINTE FAMILLE  
Classe : 1ère secondaire  
**Français – Durée : 100 min**

Décembre 2018

**Expression écrite** (20 pts)

L'amitié rassemble deux corps en une seule âme.

Quels sont les avantages et les inconvénients de l'amitié?

Exposez votre avis en un texte de 30 à 35 lignes en veillant à utiliser des arguments concrets et convaincants et en illustrant des exemples.

*Microbarème:*

**Présentation** : 1pt, **Structure** : 5pts, **Contenu** : 5pts, **Langue** : 9pts.